Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 24 (1987)
Heft: 864

Artikel: Un milliard par siècle
Autor: Gavillet, André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1019641

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Domaine Public 864
DP
J.A. 1000 Lausanne 1 21 mai 1987
Hebdomadaire romand Vingt-quatrième année

Un milliard par siècle

Une grande banque suisse fête ses cinq quarts de siècle: nantie, généreuse, publicitaire, elle marque l'anniversaire par 125 millions de dons. La Suisse confédérale célébrera les sept siècles du premier pacte: nantie certes, mais quels projets généreux ?

A point nommé sort le Message du Conseil fédéral sur l'aide financière et technique en faveur des pays en développement.

Plus de 250 pages sont consacrées au sujet – l'ampleur d'un livre – avec, pour illustrer l'exposé, des données statistiques utiles, des graphiques et même une bibliographie! Travail bien fait, d'un sérieux tout helvétique. Mais à suivre ainsi l'affectation et l'utilisation de chaque crédit, l'air du large pénètre jusque dans nos vallées. Suivez le texte, l'atlas à la main! La Suisse apparaît même solidaire des organisations internationales, se ralliant par exemple aux conclusions de l'Assemblée générale des Nations Unies sur l'aide à l'Afrique (juin 1986). Et la demande de crédit d'engagement, 2100 millions pour couvrir une période d'au moins trois ans n'est à première vue pas négligeable. Qu'on se souvienne que les adversaires de l'adhésion à l'ONU utilisaient comme argument la peur d'une dépense nouvelle de quelques dizaines de millions!

Un bilan de l'état social du monde est dressé. Lourd de contrastes. En espérance de vie, en taux de scolarisation, des progrès impressionnants s'observent. En 25 ans, dans les pays en développement, l'espérance de vie passe de 44 à 60 ans.

Mais dans 87 pays la population souffre de carence alimentaire; et l'on divise même cette population en catégories, celle qui ne reçoit pas assez de calories pour travailler normalement, et, sous-groupe, celle qui n'en a pas assez pour sa croissance physique et le maintien de sa santé. Or ces catégories-là représentent des centaines de millions d'êtres humains. 730 millions ne mangent pas assez pour travailler normalement; 340 millions, parmi eux, pas assez pour vivre sans déficience; et leur nombre a, hélas! en 25 ans augmenté de 14%.

Il faudrait souligner aussi, car on nous présente le plus souvent les images de la pauvreté rurale, la misère liée à l'urbanisation incontrôlée, qui épuise les ressources en eau potable et qui défie l'hygiène. En 1950, une seule ville africaine comptait plus d'un million d'habitants. En 1980, elles étaient déjà 18. En l'an 2000, elles seront plus de 60.

L'immensité de la tâche pourrait décourager les bonnes volontés solidaires: comment vider l'océan avec un coquillage? Mais nous sommes aussi géants, financièrement, dans ce monde si inégal. La ville de Lausanne compte 127 000 habitants, son budget: 723 millions. Le Rwanda compte 6 millions d'habitants et gère un budget de 525 millions.

Or l'effort de la Suisse reste inférieur à la moyenne des pays membres de l'OCDE, et plus particulièrement des pays nordiques, qui comme nous n'ont pas d'attaches post-coloniales. La Norvège, exemplaire, consacre 575 millions de dollars à l'aide publique au développement, la Suisse 303!

La retenue suisse est d'autant moins justifiable que si notre produit intérieur n'est que le 0,7% du produit mondial, notre part à l'activité financière internationale est de l'ordre de 10%. Il ne faut cesser de répéter aussi que nous sommes le pays qui, par habitant, tire le plus haut rendement de la fortune placée à l'étranger.

Les 700 ans de la Confédération ne peuvent pas être que la célébration d'une incontestable réussite historique. Ce lien naturel entre l'anniversaire et le don offert, généreux et désintéressé, pourquoi ne l'établissons-nous pas à l'occasion de notre fête nationale? A l'échelle historique des siècles, à la mesure de notre fortune, c'est sept milliards que la Suisse, et pas seulement par le moyen du budget fédéral, devrait consacrer en 1991 à ceux qui n'ont pas sa chance! Non pas pour avoir "bonne conscience", peut-être pour notre image, mais pour retrouver par la solidarité le sens de la fête généreuse.

AG